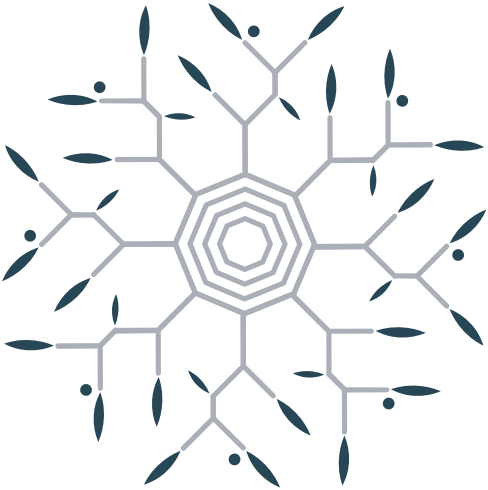
LA BIODIVERSITÉ, C'EST NOTRE BUSINESS

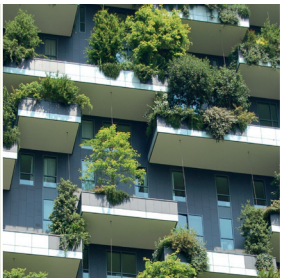


Terrains

Processus

Infrastructures

Achats



LA BIODIVERSITÉ, C'EST NOTRE BUSINESS

LA BIODIVERSITÉ DANS MON ENTREPRISE ? ET POURQUOI PAS ?

En parcourant le pays, nous sommes allés à la rencontre de patrons d'entreprises qui ont délibérément joué la carte de la biodiversité. Et visiblement, ils en retirent de nombreux avantages.

Pour nombre d'entre eux, ce geste a été un acte citoyen ; mais il n'est pas obligatoire d'être « engagé » pour agir en faveur de la biodiversité. Comme lors de l'aménagement d'une salle de sport ou de l'acquisition de bureaux ergonomiques, le remplacement d'un gazon par une prairie fleurie, l'installation de nichoirs ou de ruches donnent à l'entreprise un air plus familier. Avec de tels aménagements, chacun se sent là un peu comme à la maison et on construit ainsi une identité plus attractive aux yeux de tous.

En fin de compte, tout le monde s'y retrouve : la nature regagne ainsi les m² qui lui ont été arrachés, les travailleurs passent leur journée dans un cadre plus agréable et l'entreprise met toutes les chances de son côté pour mieux fonctionner en améliorant ses empreintes environnementale et sociétale.

Les portes d'entrée pour promouvoir la biodiversité dans votre propre entreprise sont nombreuses : vous pouvez le faire à travers le terrain occupé, les infrastructures de production mises en place, vos processus de production ou votre politique d'achat. En veillant à votre politique d'importation et en incitant vos fournisseurs à partager vos efforts, vous donnez aussi un sacré coup de pouce à la biodiversité.

Dans ce guide, vous trouverez précisément des exemples de patrons qui se sont illustrés dans ces domaines. Ils vous apportent la preuve que biodiversité et entrepreneuriat peuvent faire bon ménage.

Ce guide vous donne également un avant-goût de ce que propose le BiodiversiTree. Co-financé par l'autorité fédérale et les trois régions, cet outil en ligne vous aide à choisir des actions en fonction de la taille de votre entreprise, de vos ressources, de votre lieu d'implantation, etc. C'est aussi une vitrine qui peut vous aider à valoriser vos efforts pour préserver la biodiversité. Il nous reste à vous souhaiter une lecture inspirante.

PROSAFETY

Profiter d'un déménagement pour installer la biodiversité

Un déménagement, c'est parfois l'occasion de jeter les bases d'une infrastructure qui incorpore vraiment la biodiversité. C'est la carte qu'a décidé de jouer le General Manager de Prosafety avec le bureau d'architectes Helium3.

Localisée depuis peu sur une zone jusque-là occupée par un champ, l'entreprise nivelloise spécialisée dans les EPI (Equipements de Protection Individuel), Prosafety, a profité de la construction de son nouveau bâtiment pour favoriser la biodiversité. Sur la partie arrière du bâtiment, une toiture verte garnie de près de 20 centimètres de substrat a été aménagée. Seule la toiture arrière a été dimensionnée pour supporter la surcharge d'une toiture verte semi-intensive (plus lourde qu'une extensive, mais moins lourde qu'une intensive). *« Ce choix a été fait car il permet de planter des fleurs qui se verront par-dessus l'acrotère* alors que la toiture extensive permet seulement des mousses et sedums au ras du sol »* nous explique Aurélie Piette, ingénieure architecte et chef de projet au sein du bureau d'architectes désigné pour ce chantier par Prosafety.

MOINS D'UN % DU BUDGET TOTAL

Ce premier geste pour la biodiversité a représenté un effort de 15 000 euros déboursés pour la seule végétalisation, sans prendre en compte le renforcement de la structure du toit. *« C'est certes un sacré budget dans une conjoncture où les acteurs économiques pèsent le moindre euro investi. Ceci dit, en ramenant cette somme au budget global de construction de 1 450 000 euros, cette touche de biodiversité reste un geste positif raisonnable puisqu'il pèse moins d'un % du budget global »* souligne Serge Cabay, l'administrateur délégué de la société.

VUE SUR LA NATURE PLUTÔT QUE SUR LE ZONING

Serge Cabay ne s'est pas contenté de la toiture : le bureau d'architectes Helium3 a veillé à ce que des collaborateurs de Prosafety puissent bénéficier d'une vue sur la nature plutôt que sur le zoning. Le geste pour la nature se répercute ainsi sur le bien-être des travailleurs. Des parcelles fleuries ont également été aménagées en collaboration avec Ecosem. A l'intérieur du bâtiment, un arbre a été planté, comme pour signer jusqu'au cœur de l'entreprise un plaidoyer pour la biodiversité. Enfin, des panneaux photovoltaïques ont été ajoutés sur l'autre partie de la toiture.

UN HOMME MODESTE ET QUI SAIT CE QU'IL VEUT

Serge Cabay ajoute avec beaucoup de modestie que ces touches de biodiversité ont été imprimées à la demande de l'intercommunale inBW qui a d'ailleurs également encouragé les entreprises accueillies à privilégier les matériaux de construction « honorables » (matériaux de construction recyclés...). Le Manager met un point d'honneur à soigner des détails qui peuvent faire toute la différence comme sélectionner des chaussures de sécurité dotées de semelles en plastique recyclé ou choisir des gants de sécurité fabriqués à partir de fibres de bambou.

> *Ramenez le budget biodiversité à l'enveloppe globale de votre construction. Vous verrez qu'investir quelques dizaines de milliers d'euros ne représente qu'une goutte dans votre budget, au profit du bien-être de vos employés.*
>
> **Serge Cabay**

© Valentin Bianchi

* Muret situé en bordure de toitures terrasses pour permettre le relevé d'étanchéité.

ABATTOIR

Tirer parti du moindre m² pour la biodiversité

Lorsqu'il s'agit de soutenir la biodiversité, il n'y a pas de petit effort : chaque m² rendu à la nature est toujours bon à prendre. C'est ce à quoi s'attache un site comme celui d'Abattoir qui accueille l'une des plus grandes fermes urbaines de l'Union européenne.

Les zones fortement urbanisées ne sont pas vouées à devenir des endroits de plus en plus gris et bétonnés. Bien au contraire. C'est ce qu'a prouvé, à Bruxelles, la société Abattoir en utilisant un cofinancement (FEDER) octroyé par l'Union européenne et la Région de Bruxelles-Capitale pour verduriser sa toiture plate et réfléchir à ce qui pouvait y être développé dans la veine d'une alimentation plus locale, plus circulaire, mais aussi plus respectueuse de la biodiversité. *« Au-dessus de la halle rassemblant une cinquantaine de stands alimentaires (le Foodmet), nous avons d'abord accueilli BIGH, la plus grande ferme urbaine d'Europe conçue par Steven Beckers, un architecte visionnaire qui a lancé le concept à Bruxelles. Ensuite, de nouveaux partenaires se sont présentés et les projets se sont enchaînés comme ceux portés par l'asbl Atelier Groot Eiland* ou encore Urban Harvest qui nous a proposé la création d'une ferme verticale »,* commentent Elke et Joris Tiebout, respectivement CEO et Président d'Abattoir.

1 000 M² SUFFISENT

Bien sûr, il est plus facile de parler de biodiversité lorsque l'on dispose d'un espace ouvert dans un milieu naturel extérieur. Elke et Joris Tiebout en sont bien conscients : *« Si les activités agricoles sont entièrement réalisées sous serre, les interactions avec le milieu sont forcément inexistantes ».* En revanche, les choses changent dès que l'on dispose de parcelles à l'air libre, comme c'est le cas avec la ferme urbaine tout droit sortie de l'imagination de Steven Beckers. *« Même lorsque la surface se limite à 1 000 m² à l'air libre, on peut déjà beaucoup agir pour la biodiversité. Et puis, il faut aussi tenir compte des externalités positives générées par la lutte intégrée dans les serres, des arbustes à petits fruits qui contribuent à la pollinisation, ainsi que de la vie organique dans le substrat »* explique Steven Beckers. Des expériences plus anciennes menées dans des villes comme Paris ont confirmé l'impact positif de cette approche, fondée sur la création de corridors dans des espaces extrêmement réduits et urbanisés.

> *Il faut toujours rester ouvert aux projets non-conventionnels.*
>
> **Elke et Joris Tiebout**

ILS LE REFERAIENT, MÊME SANS COFINANCEMENT

De fil en aiguille, le projet très médiatisé de BIGH a attiré d'autres projets qui s'inscrivent dans l'économie circulaire et contribuent à créer sur le site une véritable symbiose : récupération de légumes invendus pour en faire de la soupe, mise au travail de personnes socialement défavorisées, valorisation des déjections des poissons de la pisciculture comme amendement végétal pour les cultures en toiture, réutilisation de la chaleur dégagée par les groupes frigorifiques du rez-de-chaussée pour chauffer les serres, etc. Elke et Joris Tiebout se relanceraient-ils dans pareille aventure, même sans cofinancement européen ? « Oui » répondent-ils en chœur car « quand on sème, tout le reste suit ».

© BIGH

* Asbl spécialisée dans la réinsertion d'hommes et de femmes sans emploi et parfois sans formation dans le secteur de la restauration.

ETHICAL PROPERTY

L'investisseur immobilier qui montre la voie

Ethical Property est un investisseur pas comme les autres qui achète des bâtiments en les gérant de manière éthique et durable et y accueille des acteurs du non marchand ou des entreprises sociales.

Chaque projet soutenu par Ethical Property a ses propres caractéristiques. Ainsi, Mundo-b (1050 Bruxelles) est lauréat du concours des Bâtiments Exemplaires organisé par Bruxelles Environnement, Mundo-n (5002 Namur) est un bâtiment passif et bio-écologique, tandis que Mundo-j (1000 Bruxelles) se distingue par un mur végétal récupéré à l'achat du bâtiment. Les locataires des Mundos ne sont pas arrivés là par hasard. *« Le choix des locataires se fait selon une sélection du point de vue de la politique sociétale. Ce qui explique pourquoi ils sont déjà sensibilisés aux aspects durables dans le bâtiment et à la gestion de celui-ci »* explique l'administrateur délégué de la société Frédéric Ancion.

LA DURABILITÉ AVANT TOUT

Ethical Property est membre du réseau Natagora et a le label Nature+. Inutile donc de préciser qu'Ethical Property accorde toute l'attention requise aux sujets liés à la biodiversité. *« Sur ce plan, les besoins sont d'ailleurs toujours déterminés après consultation des occupants »* poursuit Frédéric Ancion. Pour les espaces communs, l'aménagement se fait via le principe de seconde-main, de l'upcycling* et de la récupération. *« Le matériel de bureau est acheté de façon groupée à des entreprises proposant des produits durables. L'entretien des espaces est confié à des entreprises sociales formées sur les aspects liés à la biodiversité. Grâce à un partenariat avec Natagora, nous bénéficions d'hôtels à insectes et de nichoirs… »* explique Frédéric Ancion.

UN COÛT SOUVENT INFÉRIEUR

Le surcoût lié à cette manière particulière de gérer les bâtiments est limité : *« Comparé à celui d'une pelouse gazonnée, l'entretien d'une prairie fleurie est moins onéreux. En période estivale, la prairie fleurie ne demande pas beaucoup d'apport en eau contrairement à un gazon »* poursuit l'administrateur délégué d'Ethical Property.

A titre d'exemple pour Mundo-n, l'excellente performance énergétique du bâtiment et les autres aspects de durabilité pris en compte dans la conception du bâtiment (éclairage, gestion de l'eau, choix des matériaux écologiques et sains, biodiversité, mobilité durable, santé des travailleurs…) ont permis une rénovation avec un budget dont le surcoût est compensé par les économies d'énergie. Signalons parmi les autres initiatives -trop nombreuses pour être citées in extenso-, l'installation de ruches, les plantations sur les terrasses, l'élagage en taille douce, l'utilisation de plantes indigènes en extérieur et en intérieur.

> *Le surcoût lié à l'introduction de la biodiversité dans les entreprises est bien moins élevé qu'on le pense souvent.*
>
> **Frédéric Ancion**

© Christophe Danaux

* L'upcycling ou surcyclage consiste à transformer un matériau sans usage, habituellement voué à être jeté, en objet qui a de la valeur.

PAILLE-TECH

La terre au cœur des éco-constructeurs

Par conviction, Paille-Tech construit des maisons à partir de matériaux naturels et nécessitant très peu d'énergie grise* comme la paille et l'argile. Par conviction aussi, et lorsque le chantier est terminé, l'un des administrateurs sensibilise les propriétaires à l'importance d'une mare, d'un nichoir ou d'une haie bocagère.

En décidant dès sa création en 2009 de travailler exclusivement avec des matériaux de construction bio-sourcés, labellisés (FSC et PEFC pour le bois) et produits en circuit court, *« Paille-Tech a réussi à s'imposer auprès de donneurs d'ordres attentifs au bilan environnemental de leur bâtiment »* commente Julien Lefrancq. Ce n'est d'ailleurs pas le fruit du hasard si Paille-Tech a été l'un des premiers membres du cluster Ecoconstruction en Région wallonne.

LIMITER LA TRANSFORMATION DES MATIÈRES PREMIÈRES

En fonctionnant de cette manière, Paille-Tech garde le contrôle total de ses matières premières, qui ne nécessitent aucune transformation. Le recours à la paille permet de préserver des espaces dédiés aux cultures de blé essentiellement biologique (ou en conversion biologique) dans la zone d'Hélécine. L'utilisation de ce végétal comme matériau de construction n'est pas consommateur de terres agricoles puisque seule la partie non-comestible de la céréale est utilisée pour la construction. Le choix de l'argile sans cuisson, extrait d'argilières locales dans la région de Florennes, autorise une mise en œuvre ne nécessitant pas ou très peu d'énergie grise et d'émissions de carbone quant à sa production, en comparaison à la brique ou au ciment, réduisant ainsi certaines menaces sur la biodiversité, comme le changement climatique ou les pollutions diverses.

UNE CLIENTÈLE ACQUISE À LA CAUSE

Outre le bilan écologique positif du processus de production des matériaux, l'environnement direct des maisons en paille de Paille-Tech est également souvent aménagé spontanément de manière naturelle et écologique : *« Ce n'est pas un passage obligé, mais là où d'autres bétonneraient ou ensemenceraient une parcelle avec un gazon digne d'un terrain de golf, les propriétaires de maisons en paille font plutôt la part belle aux haies bocagères, aux prairies fleuries… Avec ma formation de guide nature, je ne manque pas de les aiguiller et de les orienter dans l'aménagement d'espaces verts, de leur donner des conseils pour installer des nichoirs, des mares ou des hôtels à insectes, conseils qui sont pour la plupart suivis »* conclut Julien Lefrancq.

> *En construisant des maisons en paille et en argile, en adoptant des processus techniquement très étudiés, mais extrêmement minimalistes, nous obtenons des habitations optimales respectueuses de l'environnement. La plantation d'une haie bocagère ou le placement de nichoirs devient ensuite aussi naturel que mettre un chapeau sur sa tête.*
>
> **Julien Lefrancq**

© Julien Lefrancq

* Quantité d'énergie nécessaire pour produire un matériau, y compris l'extraction et le transport des matières premières.

CAMPINE

Un corridor vert entre deux zones Natura 2000

Installée à Beerse depuis un siècle et demi, Campine a réussi à accorder à la protection de la biodiversité une place de choix, malgré une activité dans le recyclage du plomb.

Dès qu'il a accédé à son poste de CEO en 2017, Wim De Vos a clairement annoncé la couleur : *« Je vois beaucoup d'opportunités réellement durables dans l'économie circulaire. La protection de la biodiversité est pour nous totalement… naturelle ».* Quelques mois plus tard, le 31 août 2018, avec l'Agentschap Natuur & Bos (ANB), il inaugurait un abri pour les chauve-souris sur un terrain jouxtant les installations industrielles de Campine.

CORRIDOR VERT

Au départ, la situation semblait pourtant difficile : de part et d'autre du site exploité par l'industriel, on trouve deux zones Natura 2000. Le site est donc en quelque sorte ceinturé par des espaces protégés. *« Nous avons eu l'idée de permettre aux animaux des deux zones de passer de l'une à l'autre et nous avons créé un corridor vert, l'idée étant d'agir sur toutes les espèces et pas sur une seule »* souligne Mark Carpels, en charge de l'environnement chez Campine. Financé par Campine et par son voisin Wienerberger, ce corridor vert fait 300 mètres de long sur 30 mètres de large.

GRENOUILLES ET SALAMANDRES

C'est de cette manière que Campine a également contribué à la réapparition de la grenouille *Rana arvalis* et la salamandre *Triturus cristatus,* dans la même logique que celle qui l'a amené à aménager l'abri pour chauve-souris, le tout dans le cadre du projet européen 2B Connect. Par ailleurs, un mur en béton de plusieurs mètres de haut a été construit afin d'éviter ou en tout cas de limiter la propagation des poussières polluantes vers les zones naturelles.

FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ

L'entreprise ramasse régulièrement les papiers gras jetés autour de l'usine. Campine a par ailleurs noué un partenariat avec l'école technique VITO de Beerse avec laquelle elle collabore activement sur les thématiques environnementales. Enfin, Campine reste toujours attentive aux actions qui peuvent être engagées : *« Par exemple, nous avons profité d'une intervention technique au sommet d'une de nos cheminées pour y fixer une base propice à l'installation d'un nid pour des espèces protégées comme le faucon pèlerin »* souligne Bram Geudens.

LES 3 ASTUCES DE PME CAMPINE

1. Prendre du recul et observer la configuration des lieux afin de détecter les opportunités ;
2. Développer des interactions avec les parties prenantes (commune, riverains, écoles, associations, autres PME…) ;
3. Profiter des interventions techniques habituelles pour rendre la PME plus biodiversity-friendly à moindre frais.

> *Chez Campine, la protection de la biodiversité est totalement… naturelle.*
>
> **Willem De Vos**

© Bram Geudens

CRÉAGORA

Pensez au terrain très en amont de la construction de votre bâtiment

Inauguré en 2017, l'espace de synergies pour l'innovation sociale Créagora initié par les Mutualités Chrétiennes a posé son bâtiment écoconçu à Champion, à proximité immédiate du croisement de la E411 et de la E42, en jouant la carte de la biodiversité dès la genèse du projet architectural.

Lorsque Didier Géronnez a reçu la mission de développer le projet des Mutualités Chrétiennes et d'installer les services de son centre d'appel et d'aide à domicile à Champion, il a très vite pensé à intégrer la biodiversité. *« Le terrain occupé était un champ, très loin de ce à quoi on peut rêver lorsqu'on pense biodiversité »* commente Didier. Le chargé de missions des Mutualités Chrétiennes a fait réaliser par l'association Natagora une étude consacrée à la gestion de la biodiversité sur le terrain en fonction du projet d'aménagement. *« Nous avons ensuite livré les résultats de cette étude aux architectes qui se sont penchés sur la conception du bâtiment de 6 500 m² »* poursuit-il.

UNE PRAIRIE FLEURIE AU LIEU D'UN GAZON

Tout ce qui a été recommandé par l'étude n'a pas forcément été mis en place. Cependant, Didier Géronnez se réjouit d'avoir pu faire sortir de terre quelque 3 800 m² de prés fleuris : *« Pour la réalisation, nous sommes passés par Ecosem qui a en la matière un savoir-faire incomparable. (...) Sur le plan économique, le fait d'avoir opté pour un pré fleuri en lieu et place d'un gazon conventionnel a coûté moins cher et nécessite moins d'entretien ».*

> *L'intégration de la biodiversité dans notre projet a permis de travailler avec une enveloppe budgétaire plus réduite grâce à l'entretien limité des espaces verts.*
>
> **Didier Géronnez**

COMPOSER INTELLIGEMMENT AVEC LES ÉLÉMENTS RÉGLEMENTAIRES

Dès la floraison, les occupants des lieux ont pu percevoir la différence avec la présence de nombreux bourdons attirés par les abords fleuris. Une haie a été constituée à l'aide d'espèces indigènes comme des saules têtards, des aubépines, des châtaigniers... dans la logique des aménagements bocagers. Le porteur du projet a réussi à composer intelligemment avec les contingences réglementaires pour pousser encore un peu plus loin la biodiversité. Ainsi, à titre d'exemple, une retenue d'eau infiltrante a été créée par l'intermédiaire de la citerne de récupération d'eau de pluie de la toiture. Cette retenue d'eau joint l'utile, voire l'obligation, à l'agréable : elle constitue une zone propice à la faune et à la flore (les abords de la mare ont été aménagés avec des plantes indigènes) et permet aux pompiers de s'alimenter en eau en cas d'incendie. Un hôtel à insectes a été installé pour l'accueil des abeilles sauvages, un perchoir placé pour les rapaces et un sentier nature aménagé pour l'agrément des occupants du bâtiment et les sensibiliser encore davantage à la biodiversité. A terme, d'autres projets seront menés.

ENVELOPPE BUDGÉTAIRE CONTENUE

En planifiant ces aménagements en amont, Créagora a réussi à contenir l'enveloppe budgétaire. Tout n'a cependant pas toujours été un long fleuve tranquille, en particulier en ce qui concerne l'aménagement des zones de parking végétalisées. *« La végétation n'a pas pris correctement »* souligne Didier Géronnez qui précise que des essais complémentaires seront tentés avec une végétation plus « dense ».

© Didier Géronnez

MAKESENZ

Sourcez vos matières premières localement en pensant à la biodiversité

C'est en 2012 que Sophie Trenteseaux a créé MAKESENZ. Son entreprise spécialisée dans la cosmétique applique un cahier des charges extrêmement rigoureux pour l'achat des matières premières. Elle tend ainsi à mieux respecter l'environnement et la biodiversité.

Derrière leur aspect innocent, les produits cosmétiques peuvent être très nocifs pour la biodiversité et l'environnement. Sophie Trenteseaux est bien placée pour le savoir : elle a travaillé une quinzaine d'années dans la cosmétique industrielle. Pour apporter des réponses aux client(e)s qui recherchaient, comme elle, des solutions plus respectueuses de l'environnement, et après une formation en aromathérapie, elle a créé MAKESENZ. Ses objectifs ? Sensibiliser les consommateurs à la cosmétique durable à travers des ateliers et des conférences et à fabriquer ses produits en Belgique avec des ingrédients qui allaient lui permettre de décrocher des labels bio, végan et même slow cosmétique*. *« Notre devise, c'est de produire moins, mais mieux et en optant pour l'achat d'emballages en verre ou en plastique réutilisable »* résume Sophie.

HUILE DE CHANVRE, DE CAMELINE, DE COLZA

Sophie nous l'a affirmé avec force : les actions qu'elle peut engager pour la défense de la biodiversité dans le cadre de son activité sont nombreuses, et elle place à juste titre l'accent sur sa politique d'achat : *« Cela constitue à mes yeux le point le plus sensible de l'activité cosmétique. (...) Lorsque je me suis dit que j'allais lancer MAKESENZ, ma première démarche a d'ailleurs été de rechercher des fournisseurs. (...) Peu de gens le savent, mais on trouve en Belgique des four-nisseurs d'huile de chanvre, de cameline, de colza. Des acteurs qui sont déjà présents dans le secteur alimentaire, et dont les produits présentent des caractéristiques parfaites pour fabriquer des produits de beauté sains, respectueux de l'environnement et de la biodiversité ».*

POURSUITE DES EFFORTS DE SOURÇAGE LOCAL DES MATIÈRES PREMIÈRES

Parmi les projets qui lui sont chers, Sophie évoque la poursuite de ses efforts pour sourcer ses matières premières au niveau local, en Belgique et en France, et dès lors de se rapprocher plus encore de ses ressources afin de limiter toujours plus son empreinte environnementale et de maximiser les bienfaits pour la biodiversité, dans une optique d'utilisation durable. Cela lui permettra de continuer à étoffer la trentaine de produits qu'elle propose déjà à une clientèle en croissance constante.

> *Dans vos efforts pour protéger la biodiversité et l'environnement, allez-y pas à pas, en optant de manière réfléchie pour telle ou telle certification ou pour tel ou tel label.*
>
> **Sophie Trenteseaux**

© Sophie Trenteseaux

* La Slow Cosmétique est un mouvement militant pour une consommation alternative de la beauté, incarné par l'Association Slow Cosmétique et ses partenaires. *www.slow-cosmetique.org*

NNOF

Faites revivre votre espace de travail

Spécialisée dans l'upcycling* de mobilier de bureau et dans l'aménagement des espaces de travail, NNOF se profile clairement dans l'économie circulaire. Il y a peu, la société a complété ses services avec des conseils pour l'aménagement des espaces extérieurs dans le respect de la biodiversité.

Basée à Vilvorde, NNOF récupère du matériel de bureau obsolète et/ou devenu inadapté à l'environnement de travail et le sublime littéralement. A chaque fois, NNOF prend le temps d'écouter les besoins de ses clients, analyse la situation existante et réfléchit ensuite à ce qu'elle peut mettre en œuvre pour créer un nouvel environnement en récupérant les éléments existants plutôt que de les amener à la déchetterie.

10 À 20% D'ÉCONOMIE SUR LA FACTURE D'ACHATS

Résultat : du mobilier de bureau beau à voir, bien pensé et qui apporte sa pierre à l'effort de lutte contre le gaspillage des ressources. Tout ou presque est récupéré sur les anciens équipements, ce qui permet une économie de 10 à 20% sur la facture d'achats. La responsable de NNOF l'admet : *« Cette économie de 10 à 20% peut surtout être réalisée dans de grandes entreprises, ce qui n'exclut pas de pouvoir travailler pour de petites structures ».*

> *En reprenant les éléments de mobilier de bureau dont les entreprises veulent se débarrasser pour les réutiliser d'une autre façon au sein de l'entreprise, nous diminuons la pression sur les matières premières et nous donnons un peu d'oxygène à la biodiversité.*
>
> **Anne Lenaerts**

60% D'IMPACT EN MOINS SUR LA NATURE

En règle générale, 60% du mobilier et des matériaux récupérés (revêtements de sol, cloisons, lampes, plantes...) peuvent être intégrés dans le nouveau projet de l'entreprise, ce qui est déjà une belle satisfaction. Les 40% restant sont gérés en tri sélectif sur le chantier pour être ensuite envoyés dans un centre de valorisation. L'approche de NNOF permet d'éviter une quantité importante de déchets, de consommer moins d'énergie et de matière/ressources nécessaires à la fabrication de mobiliers/matériaux. Ce qui est un atout pour la biodiversité. En effet, grâce à cette récupération pour la fabrication de nouveau matériel de bureau, ce sont des matières premières primaires qui sont épargnées. L'extraction ou la production de ces matières est l'une des causes majeures du déclin de la biodiversité. Réduire sa consommation a donc un effet significatif sur les écosystèmes, en particulier sur la nature et les forêts hors des frontières belges. Ces pratiques font de NNOF une entreprise pionnière dans bien des aspects de l'économie circulaire.

* L'upcycling ou surcyclage consiste à transformer un matériau sans usage, habituellement voué à être jeté, en objet qui a de la valeur.

LES CONSEILS EN BIODIVERSITÉ AJOUTÉS AU MENU

En complément de ses activités de récupération et de revalorisation de mobilier de bureau, NNOF s'illustre, depuis plusieurs années, de manière concrète dans le domaine de la biodiversité. NNOF a ainsi été précurseur dans l'aménagement d'hôtels à insectes grâce notamment à sa collaboration avec les spécialistes de Natuurpunt. Ensemble, ils ont ainsi pu aménager des infrastructures susceptibles d'héberger différentes abeilles solitaires recensées dans nos contrées. C'est avec une équipe d'une vingtaine de collaborateurs comptant des spécialistes dans les matières liées à la biodiversité que l'entreprise est maintenant en mesure de prodiguer des conseils et de proposer des équipements : choix de plantes indigènes, prairies fleuries, nichoirs...

© Anne Lenaerts

Natagora et Natuurpunt, deux associations partenaires très actives de protection de la nature en Wallonie , à Bruxelles et en Flandre, proposent divers services aux entreprises tels que

- des actions de sensibilisation (balades guidées, conférences, animations pour le personnel, teambuilding...),
- des audits et conseils personnalisés pour la conception, l'aménagement et l'entretien des espaces verts écologiques (plan de gestion, cahier de recommandations, organisation de chantiers de création de milieux naturels)
- des inventaires de la flore et de la faune présentes sur le site; des suivis biologiques (monitoring) pour évaluer l'impact des aménagements et de la gestion écologique.

Des partenariats (soumis à une charte éthique) peuvent également être mis en place avec les entreprises sur demande.

En devenant membres du Réseau Nature, les entreprises s'engagent dans une démarche permanente de protection de la biodiversité et de développement du maillage écologique local.

Daphné Lauwers
Natagora
Plus d'info :
www.natagora.be

Vous souhaitez soutenir un espace naturel dans votre quartier ou développer une campagne de marketing autour d'un produit durable ? Alors, nous sommes heureux de vous aider.

Filip Hebbrecht
Natuurpunt
Plus d'info :
www.natuurpunt.be

MAINTENANT, À VOUS DE DÉCIDER !

Maintenant que la lecture de ces exemples de réussite est terminée, c'est à vous de jouer !

En tant que patron, que ce soit à travers votre politique d'achats, à travers les choix que vous posez sur vos terrains, à travers vos infrastructures ou vos processus de production, vous avez le pouvoir de faire bouger les choses.

Chaque geste compte, même celui qui vous paraît le plus insignifiant. Si chacun apporte sa contribution, nous arriverons, ensemble, à faire la différence pour la biodiversité. En Belgique, mais aussi bien au-delà de nos frontières car vous êtes nombreux à importer et à exporter. En vous montrant exemplaires, en avance sur l'intégration de la biodiversité dans votre entreprise, à travers ce que vous produisez et vendez, mais aussi en appliquant des critères spécifiques à vos politiques d'achats et de production, vous vous positionnez comme un acteur important de la société pour protéger la biodiversité et les services qu'elle nous offre. Vos actions ont également un effet multiplicateur.

Pour réaliser ces différentes actions, il vous sera parfois nécessaire de faire appel à des experts de Natagora, de Natuurpunt ou encore à des experts référencés sur le site du BiodiversiTree. Nous vous invitons à utiliser le site du BiodiversiTree, véritable outil d'aide à l'action développé par le SPF Santé en collaboration avec les Régions. Cet outil digital peut véritablement vous aider à prendre les bonnes décisions face aux choix à poser. Pour le bien de la biodiversité, mais aussi de votre entreprise et de vos collaborateurs.
Nous tenons à remercier toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de la Région flamande, de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale pour leur aide.

La présente brochure est une réalisation du Service public fédéral (SPF) Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement.

Première édition : septembre 2020

Rédaction : Johan Debière (Journaliste indépendant), Sabine Wallens, Joëlle Smeets, Mark Looman, Fanny Goossens, Pierre Biot, Salima Kempenaer et Daisy de Hults.

Remerciements à : Sylvie Poppe (CERAA) et Johan Debière (Journaliste indépendant).

Conception et impression : MIB Publishing.

Contact : SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement.

Contact Center : 02 524 97 97 • info@health.belgium.be

Éditeur responsable : Tom Auwers,
Président du Comité de direction, SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement

Place Victor Horta 40, bte 10 - 1060 Bruxelles

Dépôt légal : D/2020/2196/21

Copyright : SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement.
Les textes peuvent être reproduits moyennant l'accord préalable.

© photos : Tous droits réservés.

La version électronique de cette brochure est notamment disponible sur www.bebiodiversity.be.

Deze brochure bestaat ook in het Nederlands.

Impression : Papier PEFC – encres végétales

Agir pour la biodiversité, c'est simple. Consultez notre outil en ligne BiodiversiTree pour obtenir des conseils pratiques sur la manière d'améliorer votre entreprise tout en prenant soin de la nature et de vos employés.

www.biodiversitree.be

service public fédéral
Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement

#BeBiodiversity

DEPARTEMENT OMGEVING

bruxelles environnement
leefmilieu brussel
.brussels

Wallonie

La nature partout par tous !
RÉSEAU WALLONIE NATURE